Le multicul au Canada : au point de bascule ?

21/10/2010 à 14h56

Cela se passait à Los Angeles, au printemps 2009. Le Consul général du Canada avait rassemblé à sa table plusieurs personnalités californiennes autour d'un Premier ministre d'une province de l'Ouest que je ne puis nommer. J'étais de passage, en promotion des écoles internationales d'été du Cérium, et je fus invité.

Un Californien aborda avec le PM canadien la question de l'immigration. "Nous, ici, on a des tas de problèmes avec les immigrants mexicains, dit-il. Mais vous, au Canada, vous semblez avoir trouvé la formule qui marche. Pouvez-vous nous donner des conseils."

Nous, ici, on a des tas de problèmes avec les immigrants mexicains, dit-il. Mais vous, au Canada, vous semblez avoir trouvé la formule qui marche. Pouvez-vous nous donner des conseils.

Nous étions en pleine crise des accommodements au Québec et, ayant entendu souvent des représentants canadiens de par le monde, je m'attendais à la cassette habituelle des exploits multiculturels de notre beau grand pays, phare post-moderne de l'univers. Eh non. Le PM eut la franchise que permet l'éloignement et l'anonymat.

"Ce n'est pas aussi rose que vous le pensez. Les problèmes d'intégration sont très réels partout au Canada. Il y a un mécontentement que je sens grandir dans la population. Il n'en faudrait pas beaucoup pour que les braises s'enflamment."

"Ce n'est pas aussi rose que vous le pensez. Les problèmes d'intégration sont très réels partout au Canada. Il y a un mécontentement que je sens grandir dans la population. Il n'en

faudrait pas beaucoup pour que les braises s’enflamment.” Le Californien était très déçu. Pas moi.

L’actualité.com

(Merci à Ty)